

RÉSIDENCE FRANÇAISE
à TUNIS

Commissariat Central
DE POLICE

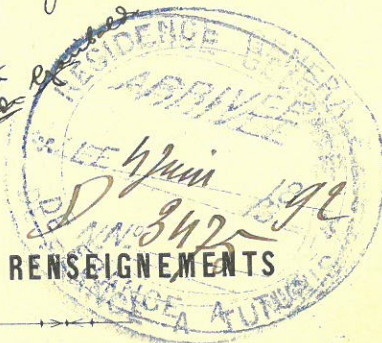
TUNIS, le 3 juin 1891

NOTE DE RENSEIGNEMENTS

Quinze cents personnes environ assistaient hier matin à l'inauguration de la plaque commémorative, placée sur l'écriteau de la rue de Rome à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Garibaldi.

Si l'on défalque de ce nombre les personnages officiels, les enfants des écoles et les curieux, on ne trouve guère plus de deux cents à trois cents patriotes.

Quelques applaudissements, et pas un cri à l'arrivée du personnel du Consulat et du Comité accueillis par l'hymne royal auquel succède la marche de Garibaldi vigoureusement applaudie, le monde officiel placé



M. le Maire
M. le Maire
M. le Maire

M. le Maire
M. le Maire
M. le Maire

placé sur l'estrade donnait le signal. —

Cris de Vire Garibaldi.

La lecture du discours composé par M. Molco et lu par M. Castelnovo, a été soulignée par des applaudissements dont le Consul donnait la note.

A chaque partie cri de: Vire Garibaldi, Vire l'Italia. partant d'abord de l'estrade et répétée ensuite par le public.

Un seul cri de: Vire le roi Humbert! a été poussé par un professeur. Une autre personne a crié: Vire Crispien. Ni l'un ni l'autre de ces cris n'ont eu d'écho.

En résumé peu d'enthousiasme.

La Colonie Italienne, ou du moins la partie qui gravite autour du Consulat est profondément déçue. L'on comptait sur une manifestation grandiose, et l'on n'a pas réussi.

Le peu d'effet produit est attribué par les uns.

mis à l'antipathie qu'inspire M. Marchiaselli
à ses nationaux. Les autres s'en prennent à
l'heure matinale, au soleil qui tombait d'aplomb
dans la rue de Rome au moment de la cérémonie,
etc., aux travailleurs qui n'ont pas voulu perdre
leur journée.

Ce qui n'empêchera pas la "Pace" et
"l'Unione" de célébrer en termes pompeux
l'imposante manifestation etc...

Le Commissaire Central.
J. Brown